Semaine de la NAKBA

أسبوع النكبة

du 22 au 27 octobre

à Albertville

"Le Garage" Librairie des Bauges
104 Rue de la République

Entrée libre

AFPS: 06 80 01 36 67 - afps.albertville@gmail.com
www.afps-savoie.org – facebook.com/afps.albertville.3

La NAKBA

النكبة

La Nakba est le terme arabe utilisé par les Palestiniens pour rappeler la période de 1947 à 1949 où les milices sionistes en Palestine ont massacré plus de 15 000 Palestiniens, en ont chassé entre 750 000 et 800 000 de leur terre et de leur maison et ont rasé 530 villages.
Sa traduction française est "Catastrophe".
Le plan de partage de la Palestine n'était pas encore voté par l'Onu que déjà la mise en œuvre de ces expulsions était effectuée méthodiquement.
Ces milices ont ensuite été intégrées dans l'armée d'Israël qui a poursuivi la besogne après son autoproclamation d'indépendance en mai 1948, jusqu'au cessez le feu de 1949 qui voit Israël s'étendre de 56% de la Palestine décidés par l'Onu à 72%.

A l'époque, le mot Nakba était utilisé par l'armée israélienne elle-même qui s'adresse par tracts aux habitants arabes en ces termes : "*Si vous voulez échapper à la Nakba, éviter un désastre, une inévitable extermination, rendez-vous*".
Jusqu'à la guerre de 1967, ce "désastre" évoluera dans le discours israélien pour en venir à la théorie du "pas le choix" : "pas d'autre choix de faire ce que nous avons fait".

Avec la vaste expansion coloniale de 1967 (Cisjordanie, Gaza, Golan et Sinaï), le terme "Nakba" disparaît complètement en Israël. L'occupation et les expulsions de 1947-49 sont effacées de la mémoire collective et de la conscience israéliennes.

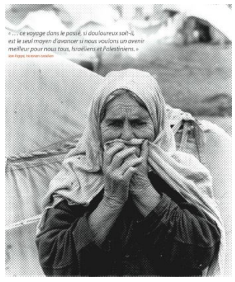
Ce ne sera que vers la fin des années 80 que les "Nouveaux historiens" israéliens revisiteront les documents historiques israéliens de 1948, aussi bien le sioniste Benny Morris que les anti-sionistes **Ilan Pappe** et Shlomo Sand; la Nakba fera alors l'objet de débats publics.
La risposte viendra par la "loi Nakba", finalement votée en 2011 dans une version édulcorée, mais dont l'objectif est clairement d'empêcher que la Nakba soit étudiée et reconnue en Israël.

Semaine de la NAKBA النكبة

Lundi 22 octobre – 18h

Inauguration de l'Exposition

La Nakba



Basée sur une connaissance rigoureuse, fondée sur les travaux incontestables d'historiens professionnels sur l'histoire de la Palestine, cette exposition aide à comprendre ce qui a conduit à la situation actuelle.

Mardi 23 octobre – 14h30

1er épisode de la mini-série ***Le Serment***

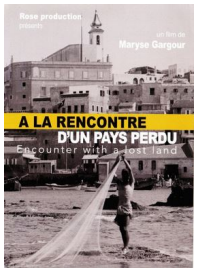
Réalisée par Peter Kosminsky - Durée: 1h20

En route pour Israël, une jeune fille découvre l'incroyable histoire de son grand-père, soldat britannique dans la Palestine des années 1940.

Les 3 épisodes suivants seront projetés à la même heure les mercredi 24, jeudi 25 et vendredi 26.

Mardi 23 octobre – 20h30

Film - Débat : *A la rencontre d'un pays perdu*



Réalisé par Maryse Gargour, journaliste et cinéaste palestinienne. Durée 62mn.

Des Français, nés à Jaffa, Bethléem, Jérusalem. Leurs parents sont consuls, chirurgiens, commerçants, vivant dans la Palestine des années 20-30 et pour certains depuis 4 générations. Leurs récits révèlent l'ardeur de la vie quotidienne en Palestine et nous plongent au coeur des évènements et des heures importantes de l'Histoire de la Palestine qui nous mènent jusqu'aux années 50 et au-delà.

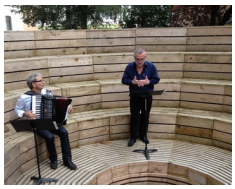
Mercredi 24 octobre – 16h30

Atelier de calligraphie Animé par Mohamed Badaoui

A l'heure du goûter, en dessinant lettres et mots, découverte de la richesse des formes de l'alphabet arabe.

Jeudi 25 octobre – 20h30

Lecture musicale : *Chante pour lui*



Basée sur des poèmes de Mahmoud Darwich, par la Compagnie Brozzoni.

Un moment poétique, d'intimité et d'émotions, interprété par Claude Brozzoni, metteur en scène de la Cie Brozzoni et Claude Gomez, accordéoniste et compositeur de la musique du spectacle.

Samedi 27 octobre – 20h30

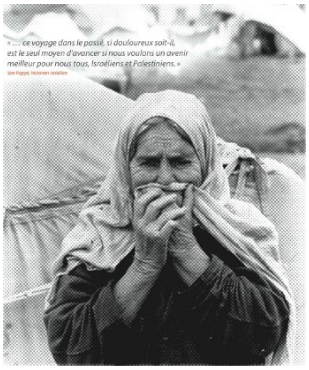
Conférence Ilan Pappe, historien israélien

Le nettoyage ethnique de la Palestine

Interprète Jean Pierre LERAY (ancien interprète de la BBC et d'organismes internationaux, Unesco...)

À la fin de 1947, la Palestine compte près de 2 millions d'habitants: un tiers de Juifs, deux tiers d'Arabes. La résolution 181 des Nations unies décide sa partition en deux États. Un an plus tard, c'est un État à très forte majorité juive, Israël, qui occupe 78 % de la Palestine. Plus de 500 villages ont été rasés, de nombreuses villes ont presque entièrement perdu leur population arabe. 750000 Arabes palestiniens sont expulsés de leurs terres. Ils peuplent actuellement les camps de réfugiés. 15 000 Palestiniens auront été massacrés.

Librairie des Bauges



Semaine de la NAKBA

أسبوع النكبة

Pourquoi cette exposition La Nakba destinée à l'espace francophone ?

Lorsque le Collectif judéo-arabe et citoyen pour la Palestine présenta cette exposition dans sa version originale à la M.I.S.H.A. de Strasbourg en mai 2012, l'aspect rigoureux de la restitution historique ainsi que la grande qualité graphique des panneaux firent l'unanimité auprès de l'ensemble des visiteurs.

Cet accueil enthousiaste provoqua la formation d'un petit groupe de membres de notre Collectif qui s'est attelé bénévolement au travail d'adaptation pour une version destinée au monde francophone. Suite à la rencontre fructueuse avec la réalisatrice de l'exposition, nous sommes heureux de présenter ce travail si nécessaire pour la préservation d'une mémoire trop souvent ignorée, au service de l'histoire et de la justice, comme l'a écrit l'historien Tony Judt :

« Notre devoir envers les victimes des innombrables massacres dont est entaché notre passé récent n'est pas un devoir de mémoire, mais bien un devoir d'histoire. »

Quelques informations sur l'exposition

Cette exposition fut créée à l'initiative de Mme Ingrid Rumpf, présidente de l'association d'entraide *Flüchtlingskinder im Libanon e.V.* à Pfullingen en Allemagne, www.lib-hilfe.de. Elle circule dans l'ère germanophone depuis 2008 (une centaine de villes à ce jour en Allemagne, Autriche, Suisse).

De nombreux organismes internationaux (parmi lesquels l'*Institute for Palestine Studies*, l'*Applied Research Institute Jerusalem*, *Zochrot Tel Aviv-Jaffa, etc.)* ont contribué spontanément en fournissant un matériau aussi indispensable que riche sous la forme d'une vingtaine de cartes, de tableaux statistiques et d'illustrations. De larges citations et textes extraits d'ouvrages et des recherches menées par les « nouveaux historiens» israéliens viennent étayer une réalité historique incontournable, révélant la transformation violente entre 1947 et 1949 de la Palestine qui était devenue depuis le début du XX[e] siècle la cible d'un sionisme politique et militariste à visée ouvertement colonialiste. Et dont les conséquences directes se nomment expulsions et exodes massifs, destructions de villes et villages, expropriations de terres .

En Allemagne, une cinquantaine de personnalités ont exprimé leur soutien à l'exposition *La Nakba* : parmi elles, on citera Uri Avnery, l'écrivain Günter Grass prix Nobel de littérature, Peter Scholl-Latour, Jean Ziegler, le regretté Stéphane Hessel, Alfred Grosser (voir son texte de soutien ci-dessous).

Le très grand mérite de cette exposition est d'apporter au public un éclairage se voulant d'abord impartial parce que basé sur l'examen des faits historiques.

Ce qu'ils pensent de cette exposition

« Les pays occidentaux ont bien trop longtemps négligé la catastrophe palestinienne [...] J'applaudis à cette formidable exposition sur la mémoire [...] »

Richard Falk,
professeur émérite de droit international à l'Université de Princeton, rapporteur spécial des Nations unies sur la situation des droits de l'homme en Palestine

« J'apporte mon soutien entier à l'initiative de l'exposition "La Nakba" que la qualité scientifique recommande comme vecteur d'une information aujourd'hui très nécessaire. »

Joan-Luc Nancy,
philosophe, professeur émérite, Université de Strasbourg

« Cette exposition constitue une excellente introduction au drame palestinien, largement occulté dans les mémoires européennes. Elle permet de comprendre les origines du conflit et la manière dont s'est effectuée l'expulsion d'un peuple de sa terre. [...] »

Alain Gresh,
journaliste, animateur du blog Nouvelles d'Orient

« Je suis intervenu [...] pour combattre les interdits dont cette exposition était menacée dans diverses villes allemandes [...] Tout Français ou Francophone qui veut comprendre le rapport entre Israéliens et Palestiniens aura profit à connaître, grâce à l'exposition, une vision de la réalité de 1948 [...] »

Alfred Grosser,
politologue, sociologue, historien, professeur émérite des Universités

« Le XX[e] siècle a enfanté un mot : négationisme. [...] La Nakba palestinienne est trop souvent encore l'objet d'un tel négationisme, [...] Espérons qu'en France cette exposition aidera à détruire certains mythes autour du conflit en Palestine. »

Michel Warschawski,
écrivain, journaliste, co-fondateur et président du Centre d'information alternative de Jérusalem, Prix 2012 des Droits de l'homme de la République française

« Ce travail minutieux et documenté permet de présenter efficacement les éléments fondamentaux nécessaires à la compréhension de la tragédie palestinienne [...] »

Bernard Ravenel, agrégé d'histoire

Semaine de la NAKBA

أسبوع النكبة

Le Serment

Mini série de 4 épisodes
réalisée par Peter Kosminsky

Episode 1
Erin, une jeune Londonienne de 18 ans, se rend pour la première fois en Israël pour y passer l'été chez sa meilleure amie. Elle s'attend à des vacances festives en compagnie de jeunes et beaux Israéliens ; mais quelques jours avant le grand départ elle tombe par hasard sur le journal intime de Len, son grand-père malade. Elle en commence la lecture dans l'avion qui la mène en Israël et découvre la vie de son grand-père alors qu'il était soldat des forces britanniques de maintien de la paix dans la Palestine des années 1940. Elle apprend que Len a été un témoin direct des atrocités perpétrées pendant l'Holocauste et des violences qui ont éclaté lors de la proclamation de l'État d'Israël. Erin réalise bientôt que Len n'était pas beaucoup plus âgé qu'elle à l'époque des faits. Bouleversée par son récit, elle décide de refaire son parcours sur les terres israéliennes d'aujourd'hui. Une odyssée qui va se révéler aussi exaltante que mouvementée.

Episode 2
En 1946, Len est attendu à l'hôtel King David pour assister à une réunion avec ses supérieurs. Mais lorsqu'il arrive sur place, une bombe explose. De nos jours, sur le territoire israélien, sa petite-fille, Erin, est à son tour le témoin d'un attentat-suicide. A l'hôpital, elle tente de retrouver Paul, qui a été gravement blessé. Celui-ci lui explique que son propre grand-père était l'un des membres de l'Irgoun, impliqués dans l'attaque de l'hôtel King David à laquelle Len a assisté, impuissant. Choquée, elle décide de quitter le pays qu'elle désirait tant découvrir. A la fin du journal de Len, la jeune fille trouve une clef glissée dans une enveloppe jaunie…

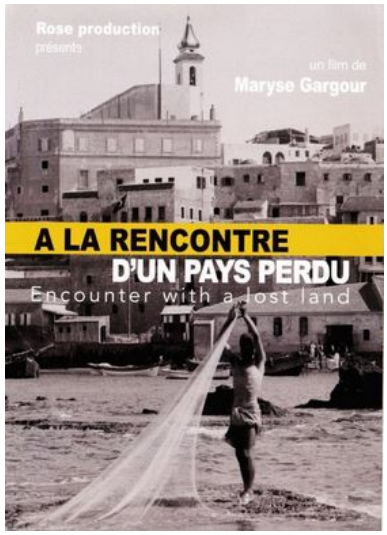
Episode 3
Len se rend chez Clara et la découvre prostrée, tondue, le corps recouvert de goudron : des militants extrémistes juifs l'ont agressée, l'accusant de collaborer avec l'ennemi britannique. Anéanti, et pour lui témoigner sa confiance, Len lui révèle les détails d'une opération qu'il s'apprête à mener avec deux de ses compagnons afin de rencontrer un informateur juif. Au cours de l'opération, ils sont encerclés et jetés dans un trou, où ils croupissent pendant quinze jours. Sans aucune explication, Len est relâché. Il en déduit que Clara l'a trahi. A la lecture de ces événements dramatiques, Erin est encore plus déterminée à résoudre le mystère de la clef et se rend seule à Hébron pour retrouver la famille de Mohammed...

Episode 4
Emue par le récit de la mort d'Hassan, le fils de Mohammed, et par l'échec de son grand-père, arrêté par la police militaire pour désertion, Erin est déterminée à retrouver la famille de Mohammed. Avec l'aide de Paul, elle découvre qu'ils se sont installés à Gaza lorsqu'Israël a annexé Hébron en 1967. Paul tente de retenir Erin, considérant que la bande de Gaza est trop dangereuse. Lorsqu'il comprend les véritables motivations d'Erin, Omar accepte de l'accompagner à Gaza, où ils trouvent rapidement la maison d'un des cousins de Mohammed. Erin y rencontre une vieille femme malade. Elle comprend qu'elle est face à Jawda, la fille de Mohammed...

Peter Kosminsky est un réalisateur et producteur britannique. Il rejoint la BBC en 1980 et travaille sur des programmes télévisés. Il est reporter de guerre et réalisateur de documentaires réputés (Warriors en 1999). Il réalise en 2011 "*Le Serment* ".

Semaine de la NAKBA

أسبوع النكبة



A la rencontre d'un pays perdu

Film de Maryse Gargour – 62 mn

La Palestine existait bien avant la création de l'État israélien.

Jaffa, est l'un des ports les plus connus du Moyen-Orient et la ville, l'une des plus anciennes cités du monde. Patrice Boureau, un chirurgien français, y fut le directeur en chef de l'hôpital français Saint-Louis de 1930 à 1952.
La réalisatrice Maryse Gargour a retrouvé les enfants du Dr Boureau, tous nés à Jaffa et très attachées à cette ville ; elle relie leurs souvenirs et témoignages à ceux d'autres familles.
Le film se déplace entre trois villes, Jaffa, Bethléem et Jérusalem, invitant comme à une promenade dans la Palestine de l'époque.

Ce sont des Français, nés à Jaffa, Bethléem et Jérusalem. Leurs parents sont consuls, chirurgiens, commerçants vivant dans la Palestine des années 30, certains depuis 4 générations. Ces Français sont d'autant plus attachés à cette terre qu'ils ont pu y grandir en toute sérénité, habitués au va-et-vient des navires et des nationalités diverses. Leurs récits révèlent l'ardeur de la vie quotidienne en Palestine. Nous sommes au cœur des évènements et des heures importantes de l'Histoire de la Palestine qui nous mènent jusqu'aux années 50.

Ce film est basé sur des correspondances personnelles, des archives diplomatiques, des journaux de l'époque et des archives audio-visuelles inédites.

Maryse GARGOUR *est née à Jaffa. Elle grandit au Liban. Elle est diplômée de l'Institut Français de Presse et a entrepris un doctorat de troisième cycle en Sciences de l'Information à l'Université Paris II Panthéon. Elle a été productrice et journaliste à l'Office de Radio-Diffusion-Télévision française à Beyrouth. Elle entre à l'Unesco Paris au Conseil international du Cinéma et de la Télévision et a été journaliste freelance pour les chaînes de télévision étrangères à Paris. Comme auteure ou réalisatrice, elle a à son actif les documentaires suivants sur la Palestine :* ***Une palestinienne face à la Palestine*** *(1988),* ***Jaffa la mienne*** *(1997),* ***Loin de Falastin*** *(1998),* ***Le Pays de Blanche*** *(2002) et* ***La terre parle arabe*** *(2007),* ***À la rencontre d'un pays perdu****, en 2014...* ***La terre parle arabe*** *a gagné le Prix Mémoire de la Méditerranée et a obtenu la Mention Spéciale ASBU lors de l'édition 2008 du PriMed – Prix International du Documentaire et de Reportage Méditerranéen.*

Le film sera suivi d'un débat.

Semaine de la NAKBA

أسبوع النكبة

Chante pour lui

Lecture musicale par la Compagnie Brozzoni

interprétée par Claude Brozzoni et Claude Gomez

Poèmes de Mahmoud Darwish

Mahmoud Darwich est une des figures de proue de la poésie palestinienne.
Il est le président de l'Union des écrivains palestiniens. Il publie plus de vingt volumes de poésie, sept livres en prose et est rédacteur de plusieurs publications.

Il est reconnu internationalement pour sa poésie qui se concentre sur sa nostalgie de la patrie perdue. Ses œuvres lui valent de multiples récompenses et il est publié dans au moins vingt-deux langues.

Il est connu pour son engagement au sein de l'Organisation de libération de la Palestine. Élu membre du comité exécutif de l'OLP en 1987, il quitte l'organisation en 1993 pour protester contre les accords d'Oslo. Après plus de trente ans de vie en exil, il peut rentrer sous conditions en Palestine, où il s'installe à Ramallah. Il nous a quittés en 2008, à l'age de 67 ans.

- Arrête ! Arrête ici.
- C'est la vie qui s'arrête ici, pour pas mal de milliers de victimes et de martyrs, justement pour ce que je dis. Pas toujours en vain. Certains sont morts sans avoir vu leur pays, par pur amour. Les cartes de géographie n'ont pas toujours tort. L'histoire non plus. Les prophètes, les humbles, les conquérants, tous l'ont aimé au point de risquer leur vie, non ? Dans sa danse d'amour la Méditerranée serre le Carmel par la taille et d'eux naquit le lac de Tibériade ! Et puis, en bas il y a aussi la mer qu'on appelle la Morte, car il fallait bien que dans ce paradis quelque chose meure – sinon la vie serait trop terne !

- Y es-tu allé une fois ou l'autre ?
- Quand mon grand-père eut compris qu'il n'était plus question pour nous de voyage ni de promenade, et que la guerre s'était soldée par un écroulement total, quand il eut compris que les vignes plantées de ses mains étaient vendangées par des Juifs et que, pour lui, elles ne lui procureraient qu'une carte de réfugié, alors il se prit à regretter d'avoir quitté le pays.

La Cie Brozzoni a été créée le 24 décembre 1987 à Annecy par Dominique Vallon et Claude Brozzoni. La musique, la peinture, la lumière, le décor, tout est conçu et pensé pour concentrer les regards sur ce qui va être dit. La compagnie travaille avec différents publics, et ce dans une réciprocité, à la transmission, l'échange et le partage de la connaissance, par des ateliers, des rencontres, des stages de réalisation et des moments festifs.

Semaine de la NAKBA

أسبوع النكبة

Conférence – Débat

Ilan Pappe

Le nettoyage ethnique de la Palestine

Interprète Jean Pierre LERAY
(ancien interprète de la BBC et d'organismes internationaux, Unesco...)

Ilan Pappé est un historien israélien. Il fait partie des "*nouveaux historiens*" qui ont réexaminé de façon critique l'histoire de l'État d'Israël et du sionisme.
En 1996, il s'est présenté comme candidat à la Knesset sur la liste du Hadash emmenée par le Parti communiste israélien. Antisioniste, il était membre en 2002 du Parti communiste israélien.

Au cours des années 2000, Ilan Pappé a été le sujet de plusieurs polémiques, notamment à la suite de l'affaire Tantura et à son appel au boycott des universités israéliennes, ce qui l'a conduit à entrer en conflit avec ses collègues de l'université de Haïfa et en particulier avec Yoav Gelber.
Benny Morris, également "*nouvel historien*", et lui ont fortement divergé sur leurs analyses des événements de 1948 et dans leur vision des responsabilités du conflit israélo-palestinien.

Il s'est exilé en Grande-Bretagne en 2007. Il est aujourd'hui professeur d'histoire à l'université d'Exeter et directeur du Centre européen d'études sur la Palestine.

Il est membre du comité de parrainage du Tribunal Russell sur la Palestine dont les travaux ont commencé le 4 mars 2009.

Les causes de l'exode des 750 000 Palestiniens qui vivaient en 1948 dans les territoires qui devinrent Israël ont toujours été l'objet de polémiques entre historiens israéliens et historiens palestiniens. Les premiers affirmaient que les Palestiniens avaient fui à la suite d'ordres des dirigeants arabes ; les seconds affirmaient que les sionistes avaient toujours planifié de les expulser.
Du fait de leur accès aux archives israéliennes et britanniques, les "nouveaux historiens" israéliens ont remis en cause ces deux visions. Le premier d'entre eux, Benny Morris, est arrivé à la conclusion que l'exode fut avant tout le résultat de la guerre. Avant mai 1948, les Palestiniens fuyaient principalement les combats, notamment par crainte des atrocités, puis ils furent généralement expulsés au cours des opérations militaires israéliennes. Benny Morris explique cependant qu'il n'a pu montrer ou découvrir que cela ait été le résultat d'une politique délibérée. Ses recherches et conclusions remettent ainsi en cause les explications précédentes.
Ilan Pappé estime que la vérité est plus proche de la version palestinienne. Il considère que l'exode palestinien peut être comparé à un "nettoyage ethnique" qui fut le résultat d'une politique "planifiée" par David Ben Gourion et voulue depuis toujours par le mouvement sioniste. De plus, toujours selon Ilan Pappé, cette politique fut appliquée dès décembre 1947 et non pas seulement lors des expulsions qui se produisirent après juillet 1948. Benny Morris a également fait référence à plusieurs reprises à ces événements en les qualifiaant de nettoyage ethnique. (Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Ilan_Pappé)

Ilan Pappe est l'auteur de nombreux ouvrages dont : Une terre pour deux peuples : histoire de la Palestine moderne (Fayard – 2004) – Le champ du possible (Aden Editions – 2008) – Le nettoyage ethnique de la Palestine (Fayard – 2008) – Palestine : L'Etat de siège (Galaade – 2013) – La propagande d'Israël (Iinvestig'Action - 2016).

AFPS : 0680013667 afps.albertville@gmail.com www.afps-savoie.org facebook.com/afps.albertville.3